



## Gremlins

JEU 31/10 18h30

De Joe Dante

Avec Zach Galligan, Phoebe Cates, Hoyt Axton,....

États-Unis - 1984 - 1h45

## Wrapped

De Roman Kälin, Falko Paeper, Florian Wittmann

Allemagne - 2014 - 04m06

New York City... Quand la nature reprend ses droits. Un film impressionnant, dans l'air du temps !

---

Après des débuts comme monteur, Joe Dante intègre la fameuse écurie de Roger Corman. Il y réalise entre autres Piranhas, parodie inspirée des Dents de la mer, remarquée par Spielberg qui, après Hurlements, lui propose de tourner Gremlins. Le triomphe commercial du film où Dante mêle le divertissement et la satire fait de lui l'un des cinéastes les plus importants de sa génération. Cinéphile fervent, Joe Dante puise principalement dans la science-fiction, les films d'horreur et le fantastique pour développer une œuvre subversive et critique envers l'Amérique et les valeurs qu'elle prétend incarner.

*Texte : Brochure du festival Toute la mémoire du monde 2017 — La Cinémathèque*

Le protéger des lumières vives, le tenir éloigné de l'eau, ne jamais le nourrir après minuit... Le Mogwai ne doit pas être exposé (par photosensibilité), révélé (par le bain), ni faire l'expérience d'une séance de minuit (pop-corn et film Bis à la clé). La transgression de ces interdits engendre les bestioles les plus cinématiques de l'histoire de la comédie d'horreur américaine : électriques, parodiques, burlesques – boostées par un comble de techniques *eighties* : des synthétiseurs endiablés de Jerry Goldsmith aux inénarrables marionnettes de Chris Walas (mêlant animatronic, ballons de baudruche ou liquides visqueux).

« J'ai une histoire à raconter. Je sais, tout le monde a une histoire. Mais personne n'en a une comme celle-ci ». La tirade de l'inventeur raté qui ouvre le film évoque bien sa genèse. L'idée de ce conte de Noël cruel germe dans l'esprit vicieux du jeune scénariste Chris Columbus et trouve une oreille attentive auprès du cadore Spielberg, alors à la tête

d'Amblin Entertainment – firme culte des années 1980. Édulcoré de quelques meurtres et décapitations, le projet est confié au brillant Joe Dante, formé à la série B chez Roger Corman. Avec le soutien de la Warner, le cinéaste jouit pour la première fois d'un terrain de jeu à la hauteur de ses ambitions et conserve son autorité créatrice – un alliage rare dans la filmographie du Maître qui se reproduira toutefois avec Gremlins 2 pour lequel il aura carte blanche. Ses Gremlins saccagent une *middle town* avec une hargne manifeste ; saturant plans et cadres jusqu'à faire dérailler la mécanique du film lui-même et le genre bien rodé de la comédie familiale (l'invention du PG 13, film interdit aux moins de 13 ans, n'est pas étrangère à sa distribution). Références cinéphiles et écrans dans l'écran dressent le constat ludique et critique d'un état de crise de la culture et des représentations yankees. À sa sortie à l'été 1984, l'opus de Dante, quatrième au box-office, devient un véritable phénomène.

*Texte : Élodie Tamayo — La Cinémathèque*

Divertir (en effrayant) et critiquer (en s'amusant) : Cette dualité constante traverse l'œuvre de Joe Dante, dont la fidélité à une certaine idée du cinéma et à une certaine idée du monde a fini par le transformer en franc-tireur du cinéma américain. Comme pour Frank Tashlin jadis, l'Amérique n'a pas apprécié trop longtemps de voir des impulsions satiriques (et sadiques) parasiter le divertissement attendu. Joe Dante persiste à faire un cinéma référentiel presque trop culturel pour le public du samedi soir, trop personnel pour les studios, et pas assez sérieux pour la critique. Ses films sont toujours subversifs, irrévérencieux, échappent au formatage. Ils ne sacrifient jamais à la séduction du spectateur et à sa satisfaction immédiate : un film comme Gremlins ne racole pas, et dissimule sous les couleurs acidulées et criardes du dessin animé, du conte de Noël et du récit d'épouvante un projet satirique, une vision caustique de la société du spectacle que Dante est parvenu à critiquer de l'intérieur. Gremlins, réalisé en 1984, son seul véritable triomphe commercial, est aussi une des réussites les plus éclatantes du système Dante : un récit à plusieurs niveaux de lecture, une déclaration d'amour à la série B et au fantastique, un art très subtil de la citation, une parabole sur la place du spectateur et le rapport au cinéma dans notre inconscient et notre vie quotidienne.

Dans Gremlins Dante traite à égalité ses deux thèmes de prédilection : la cinéphilie et la politique. Que serait le cinéma de Dante sans cette moquerie du délire paranoïaque et de la peur de l'autre qui alimente la menace anarchique des Gremlins sur une petite ville modèle de la province américaine ?

*Texte : Olivier Père, 20/12/2010*

**Prochaines séances :**  
Evil Dead (Jeu 31/10 21h)